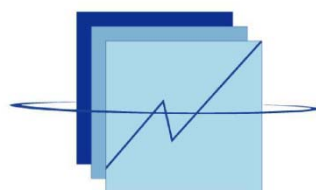


REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un peuple – Un but – Une foi
MINISTERE DE L'ECONOMIE DES FINANCES ET DU PLAN



ANSD
Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

PROJET A L'ECOUTE DU SENEGAL 2014
Enquête mobile

Module 9 : Alimentation et Sécurité alimentaire 3

Rapport sommaire
Septembre 2016



COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Babacar NDIR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Papa Ibrahima Sylmang SENE
Directeur du Management et de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Chef de la Division des Statistiques Sociales et du Suivi des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Meïssa NDOUR
Chef du Bureau des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Macoumba DIOUF

Ce résumé présente de sommaires résultats du troisième passage du module sur « l'Alimentation et la Sécurité alimentaire » du projet « A l'écoute du Sénégal », entièrement financé par la Banque Mondiale.

Une enquête de référence a été réalisée entre novembre 2014 et janvier 2015 par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Elle est suivie d'enquête modulaire téléphonique sur le même échantillon tous les mois pendant toute la durée du projet.

Pour tout renseignement, veuillez contacter l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), BP 116, Dakar, Sénégal.

Tél. : (221) 33 869 21 39, Fax : (221) 33 824 36 15, Site web : www.ansd.sn

Tableau synoptique du module : Alimentation et Sécurité alimentaire

Round	Période	Module	Taux de réponse	Ménages	DMC	Nombre Télénquêteurs
9	Début : 22-août 2016 Fin : 09-sept 2016	Alimentation et Sécurité alimentaire n°3	89 %	1338/1500	4 mns	10

Introduction

Face aux effets négatifs relatifs au changement climatique et à une conjoncture économique mondiale morose, la satisfaction des besoins en alimentation peut poser de sérieux soucis à certaines catégories de populations.

L'expérience issue des recherches a révélé que le processus de la faim ou de l'insécurité alimentaire est caractérisé par un état d'anxiété dû d'abord à la crainte de disposer de suffisamment de nourriture, puis par des changements d'habitudes alimentaires. Ainsi, ces changements alimentaires peuvent aller jusqu'à la réduction du nombre habituel de repas journalier mais aussi à la consommation d'aliments de moindre qualité.

Compte tenu des effets conjoncturels liés au phénomène, ce module est administré aux ménages pour mieux mesurer leurs comportements alimentaires durant la période de l'étude.

La crainte de l'insécurité alimentaire : une préoccupation des ménages sénégalais...

Face aux effets relatifs au changement climatique et à l'inquiétude croissante sur la capacité de l'agriculture à satisfaire les besoins alimentaires, l'insécurité alimentaire demeure une préoccupation pour de nombreux ménages sénégalais.

Plus de la moitié des ménages sénégalais sont confrontés à une situation de crainte d'insécurité alimentaire en référence à la période de la collecte. En effet, au cours des sept derniers jours précédant l'enquête produite entre août et septembre 2016, 56,3% des ménages sénégalais ont manifesté une crainte de ne pas avoir assez à manger, notamment en milieu rural (67,6 %).

Tableau 1 : Crainte des ménages à l'insécurité alimentaire au cours des sept derniers jours selon le milieu de résidence

Au cours des 7 derniers jours, avez-vous craint de ne pas avoir assez à manger ?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Oui	38,3	55,5	67,6	56,3
Non	61,7	44,5	32,4	43,7

Source : Enquête téléphonique, Alimentation et Sécurité alimentaire 3_L2S, Août/septembre 2016, ANSD

Globalement, les ménages sénégalais sont à trois repas quotidiens...

- Chez les adultes

Trois quart des ménages (76,1 %) consacrent trois repas quotidiens pour la consommation alimentaire des adultes, quoiqu'en milieu rural cette proportion est de 73,3%, soit, légèrement en dessous de la moyenne nationale.

Tableau 1 : Proportion des ménages par milieu de résidence selon le nombre de repas pris quotidiennement par les adultes

Nombre de repas pris chaque jour dans votre ménage par les adultes	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
0	0,5	0,8	0,5	0,6
1	0,2	2,2	2	1,5
2	18,6	20	24,2	21,6
3	80,2	77	73,3	76,1
4	0,5	0	0	0,2

Source : Enquête téléphonique, Alimentation et Sécurité alimentaire 3_L2S, Août/septembre 2016, ANSD

- Chez les enfants de moins de cinq ans

La quasi-totalité des ménages¹ (98,8 %) accordent au moins 3 repas par jour aux enfants de moins de 5 ans.

Tableau 2 : Proportion des ménages par milieu de résidence selon le nombre de repas pris quotidiennement par les enfants (6-59 mois)

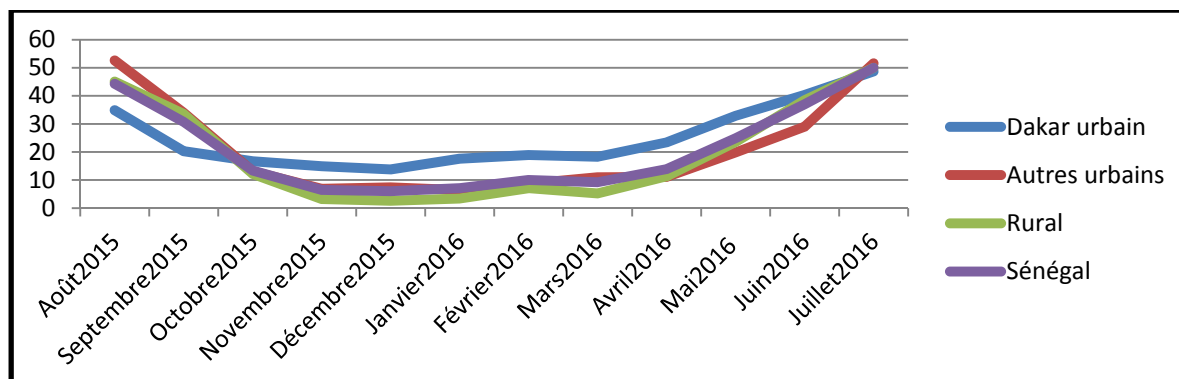
Nombre de repas pris chaque jour dans votre ménage par les enfants (6-59 mois)	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	autres urbains	rural	Sénégal
2	0,8	0,8	1,6	1,2
3	50,4	61,6	62,0	59,1
4	48,8	37,7	36,4	39,7

Source : Enquête téléphonique, Alimentation et Sécurité alimentaire 3_L2S, Août/septembre 2016, ANSD

Le mois de juillet correspond au début de l'hivernage et à la période la plus difficile pour les ménages en termes d'alimentation : un ménage sénégalais sur 2, quel que soit le milieu de résidence, éprouve des difficultés pour s'alimenter.

¹ Ménage ayant au moins un enfant de moins de 5 ans

Graphique 1 : Courbes de l'évolution au cours des 12 derniers mois de la proportion de ménages confrontés à un manque de nourriture par milieu de résidence



Source : Enquête téléphonique, Alimentation et Sécurité alimentaire 3_L2S, Août/septembre 2016, ANSD

Quelles sont les stratégies d'adaptation utilisées par les ménages pour faire face à la pénurie alimentaire ?

Face à une pénurie alimentaire plutôt cyclique, les ménages ont généralement tendance à développer un ensemble de stratégies afin de pouvoir s'adapter et réduire leur vulnérabilité. Ces stratégies sont souvent basées sur un changement d'habitudes de consommation alimentaire fortement dépendant du pouvoir d'achats, de la zone de résidence mais aussi de la taille du ménage.

La principale stratégie consiste à **compter sur des aliments moins appréciés et/ou moins coûteux**. Elle est suivie par neuf ménages sur dix (95,0 %). Vient ensuite celle de **changer la préparation des aliments** en modifiant la qualité des repas (93,3 %) ou enfin celle **d'emprunter de l'argent, de la nourriture ou compter sur l'aide d'un ami ou parent**.